

LE TOUT BIO EST-IL POSSIBLE ? 90 CLÉS POUR COMPRENDRE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE¹

par Bernard **Le Buanec**, coordinateur

Jean-Paul Charvet. – La réponse à la question posée par le titre est « non », mais cette réponse est argumentée avec la plus grande précision tout au long d'un ouvrage qui souligne par ailleurs tout l'intérêt de l'approche « bio » en tant que laboratoire « in vivo » pour l'ensemble des agricultures intégrées ou raisonnées.

Une douzaine de consœurs et confrères de notre Académie ont participé, sous la direction de Bernard Le Buanec, à la rédaction de cet ouvrage de haut niveau scientifique qui associe de façon complémentaire des spécialistes de différentes disciplines impliquées dans la production agricole². De nombreuses illustrations sous forme de photographies, de graphiques et de tableaux de chiffres ainsi que la présence d'un glossaire relativement développé et très utile rendent toutefois cet ouvrage scientifique accessible à un lectorat qui va bien au-delà du monde des chercheurs. Nous disposons là d'un excellent ouvrage de vulgarisation scientifique.

Le plan retenu est aisé à suivre et les lecteurs au temps plus mesuré pourront, s'ils le souhaitent, se concentrer, en fonction des centres d'intérêt qui sont les leurs, sur une partie seulement des réponses apportées aux 90 questions posées dans l'ouvrage.

La définition de l'agriculture biologique est présentée au travers de son histoire : on y voit comment les cahiers des charges du « bio » ainsi que ses certifications ont varié et continuent à varier aussi bien dans le temps et dans l'espace. Il n'y a pas de normes définies, reconnues et appliquées au niveau mondial. L'agriculture biologique certifiée comme telle couvrait en 2009 37 millions d'hectares dans le monde, soit 0,9% de l'ensemble des terres agricoles de la planète. Ces superficies correspondent toutefois pour les 2/3 (cf. l'Australie, l'Argentine...) « à des prairies et pâturages extensifs qui ont de tout temps été conduits sans fertilisation et sans traitements phytosanitaires ». Les itinéraires techniques du « bio » sont très clairement présentés qu'il s'agisse des cultures ou des activités d'élevage, l'exclusion du recours à des produits chimiques de synthèse d'origine industrielle constituant le cœur de la démarche « bio ». Différents points techniques plus précis sont discutés comme celui des conséquences de l'utilisation relativement importante du cuivre en agriculture biologique ou celui de la création de variétés spécifiques pour cette forme d'agriculture. Il apparaît à ce sujet que les variétés modernes se révèlent pour l'AB mieux adaptées que les variétés plus anciennes.

La question 39 (« La transgénèse aurait-elle un intérêt en agriculture biologique ? ») ouvre un débat encore plus large et susceptible d'alimenter de vives controverses. Alors qu'existent des objectifs communs entre PGM (plantes génétiquement modifiées) et AB les agriculteurs « bio » ne risquent-ils pas de se priver par leur opposition à la technique de transgénèse de se priver d'utiles résultats ?

Les aspects économiques et environnementaux sont largement abordés au travers des écarts de rendements et de consommation d'énergie relevés entre agriculture biologique et agriculture conventionnelle.

Concernant l'impact du « bio » sur l'environnement il apparaît que sa très grande dispersion géographique aux différents échelles, depuis celle des exploitations jusqu'à l'échelle nationale, a comme conséquence la dilution de son impact sur l'environnement rural. (On est là confronté à un problème de continuité territoriale qui s'est déjà posé avec les CTE (les contrats territoriaux d'exploitation) et qui risque

¹ Éditions QUAE, 2012, 240 pages, 23euros.

² Outre Bernard Le Buanec, ont collaboré à la rédaction de cet ouvrage : Gilles Bazin, Jean-Louis Bernard, Yvette Dattée, Léon Guéguen, Jean-Claude Ignazi, Gil Kressmann, Gilbert Jolivet, Bernard Mauchamp, Gérard Pascal, Pierre Thivend, Philippe Viaux.

de se poser à nouveau avec les groupements d'agriculteurs à mettre en place dans le contexte de la promotion de l' « agro-écologie »). En revanche, l'intérêt de regroupements d'exploitations « bio » sur des secteurs plus sensibles telles les zones de captage d'eau potable est souligné.

En fin d'ouvrage sont abordés les aspects alimentaires, nutritionnels et sanitaires. Il apparaît le plus souvent bien difficile de mettre en évidence des différences significatives entre produits « bio » et produits issus de l'agriculture conventionnelle. En revanche, les produits « bio » coûtent nettement plus cher (de 50% et plus). Ceci n'empêche pas que le marché de ces produits soit aujourd'hui en pleine expansion en Amérique du Nord et en Europe. La France doit même importer le 1/3 des produits « bio » qu'elle consomme bien qu'elle consacre désormais un million d'hectares (près de 4% de sa SAU) à l'agriculture biologique. (Un rapport très récent du Worldwatch Institute – postérieur à la publication de l'ouvrage – signale toutefois qu'au niveau mondial les superficies en « bio » se sont stabilisées et ont même très légèrement diminué entre 2009 et 2010 en raison de réductions de superficies en Inde et en Chine).

Très peu de chose à signaler concernant la forme. Les 1500 millions d'hectares mentionnés à la page 218 ne correspondent pas à la surface agricole mondiale, mais à la surface cultivée. Dans la bibliographie – qui ne peut pas être exhaustive sur un thème aussi vaste – on peut regretter l'absence d'une contribution publiée dans le rapport Déméter 2011 et qui a pour titre : « La bio en plein boom : un tournant à bien négocier ». S'y trouve analysées les mutations imposées au « bio » par le changement d'échelle de ses circuits de commercialisation. Enfin, mais c'est un regret de géographe, quelques cartes établies à différentes échelles auraient pu compléter utilement un ensemble d'illustrations il est vrai déjà très riche.

Ces remarques tout à fait mineures n'enlèvent rien aux qualités et au grand intérêt d'un ouvrage collectif qui est déjà très proche de sa seconde édition. J'en recommande vivement la lecture.